

Françoise... Confidences d'une petite fille de trois ans

Marcelle Dumont

JE m'appelle Françoise, j'ai trois ans. Je suis très fière de ma queue de cheval et j'aime voyager à travers tout l'appartement sur mon vélo à trois roues.

Maintenant que je suis grande, je voudrais bien aller à l'école comme ma grande sœur mais maman dit que je ne suis pas assez sage pour aller à l'école! Elle prétend que j'ai un petit démon dans le ventre mais elle se trompe, il n'y a rien, dans mon ventre, à part un bol de lait et une petite tartine et si on m'avait écoutée, il n'y aurait rien du tout.

Ah elle me donne bien du mal, ma maman! Elle ne comprend pas grand-chose. Chaque fois que je parle sérieusement, elle rit. L'autre jour, je regardais à la fenêtre et j'ai vu passer un cheval. J'étais très contente parce que j'aime beaucoup les chevaux. Il n'y a pas longtemps que j'ai compris ce que signifie cette histoire de cheval et chevaux.

J'ai d'abord cru que les roux s'appelaient cheval et les noirs, chevaux mais je me trompais! On dit un cheval, des chevaux, comme ça, pour rien. Allez comprendre! Rien de plus que un caprice de grande personne.

Donc, je regardais par la fenêtre et j'ai vu passer un cheval. J'ai crié :

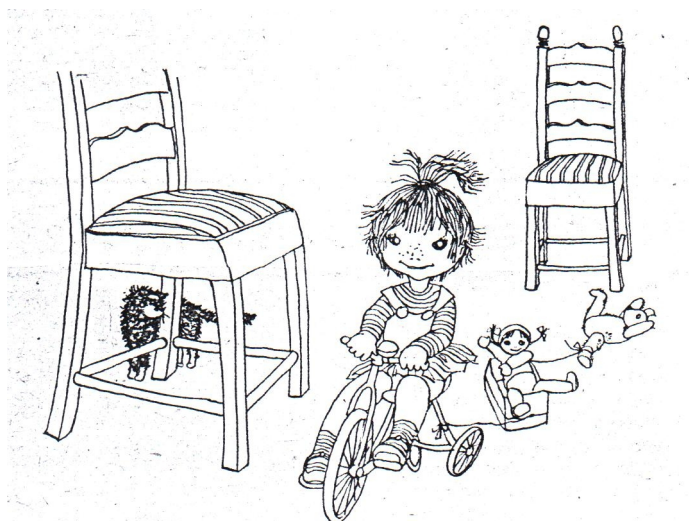
— Regarde maman, le cheval a des lunettes et il a mis des sabots pour n'avoir pas froid aux pieds dans la rue.

Bien entendu, elle a ri. Il paraît que ces lunettes, ce sont des œillères. Quant aux sabots, le cheval ne les enlève jamais, jamais, même l'été ou pour aller au lit. Si j'essayais d'en faire autant avec mes petites bottines!

Ma grande sœur lit déjà de belles histoires dans son livre de lecture. Elle lit tout haut en chantant et moi, j'écoute. L'autre jour, elle parlait d'un gentil petit garçon qui avait mal à la tête et qui dormait dans son lit. Il s'appelait « Trott ». Je la connais par cœur cette histoire et je sais la chanter comme ma grande sœur.

— Trott ne rit plus, Trott ne bouge plus, Trott est malade. J'ai demandé à maman pourquoi Trott était malade.

Elle a ri à nouveau. Je ne sais pas prononcer Trott. Je dis un autre mot qui ressemble très fort à celui-là et je n'ai pas encore compris ce que je dis de si comique. Même réaction lorsque je réclame une pomme ratée pour mon goûter. Tout le monde comprend cependant que je veux dire une pomme rapée!



Est-ce que vous connaissez la chanson du « Petit lapin qui a du chagrin et ne saute plus et ne court plus dans le jardin? » Savez-vous ce que ça veut dire avoir du chagrin?

Il paraît que le chagrin c'est quelque chose qui vous gêne et vous empêche d'être content. Alors pourquoi me rit-on au nez lorsque je demande qu'on ôte le chagrin qui se trouve dans ma tasse ? Est-ce que ça vous plairait de boire du lait où nagent de la crème et des miettes de pain ?

A peine la famille a-t-elle fini de rire que je provoque une nouvelle explosion en réclamant une sous-tasse pour préserver mon bol du froid aux pieds. PRE Pourquoi personne Fa ne me prend-il au sérieux ? Heureusement, Bonne Maman vient me voir de temps en temps. pure Elle est très jolie et a des cheveux tout blancs. Elle est toute petite et elle marche en s'appuyant sur une canne. Elle se tient bien fort à la canne, Va sinon elle redeviendrait aussi petite que moi tellement elle est vieille!

Bonne-Maman m'apporte des bonbons et me prend sur ses genoux. Elle chante des chansons merveilleuses, celle du petit lapin, celle de la poule sur un mur ou celle de la méchante aiguille: qui pique les doigts de la petite-fille. Elle chante longtemps, longtemps sans s'arrêter. Je crois qu'elle : est très savante...

Savez-vous que je vais vous apprendre quelque chose de très. étonnant? Ma bonne maman eh bien, c'est. la maman de ma maman! Comme c'est drôle! Parfois je me demande si c'est bien vrai, si _ce n'est pas plutôt une de ces histoires que les grands racontent aux petits pour montrer combien ils sont malins.



Ainsi, ma maman a été petite, elle aussi. J'aurais plutôt cru que j'allais grandir et qu'elle : allait devenir petite. Ainsi, j'aurais pu la mettre au coin à mon tour. Il paraît que non!

Je ne pourrai jamais soigner ma maman et lui donner à manger, comme je le fais pour ma poupée. Ma poupée elle, je la mets parfois au coin. Avez-vous déjà remarqué que ce sont les choses les plus amusantes qui sont défendues? J'aimerais bien écrire comme ma grande sœur, avoir des cahiers, des crayons de couleur et un

cartable. On a fini par me donner un cahier et quelques crayons mais mon cahier a été rempli aussitôt et toutes les pointes se sont cassées. Alors je me suis approchée sans bruit et j'ai voulu faire un beau dessin sur le cahier de ma sœur. On m'a mise au coin. Dans le coin, j'étais toute seule à m'ennuyer et j'ai essayé d'écrire sur le mur.

Maman est arrivée et a reparlé de mon fameux petit démon.

Pauvre petit démon obligé de se tourner les pouces dans le ventre d'une petite-fille qui ne peut rien faire!

Lorsque je cherche à me distraire, il m'arrive souvent des mésaventures. L'autre jour, j'ai cru me mettre du : parfum sur les cheveux, c'était le savon liquide qui sert à laver la vaisselle. Maman était très fâchée mais moi je trouve que je sentais bon quand même.

Ce que j'aime, c'est souffler dans les cendriers quand ils sont pleins. Cela fait une jolie poussière grise qui vole. J'en ai sur le bout du nez et parfois dans les yeux et quand maman me voit, elle me gronde. Je vous le disais que je ne peux rien faire sans être grondée!

Aussi lorsque j'ai envie de faire quelque chose, par exemple de défaire ma queue de cheval et de la démêler avec le petit râteau jaune que nous emportons au parc pour jouer dans le sable, je pars sur la pointe des pieds et je m'enferme dans une pièce où il n'y a personne mais je ne suis pas longtemps en paix. J'entends bientôt à travers la porte la voix de maman:

— Où est la petite?

Elle a fermé la porte et elle ne fait aucun bruit. Elle doit faire ce qu'il ne faut pas. La porte s'ouvre et ça commence ou plutôt ça continue:

— Françoise, que fais-tu là, vilaine petite-fille ?